# HOMELIE XXI.

## POUR LE VINGT-QUATRIÉME

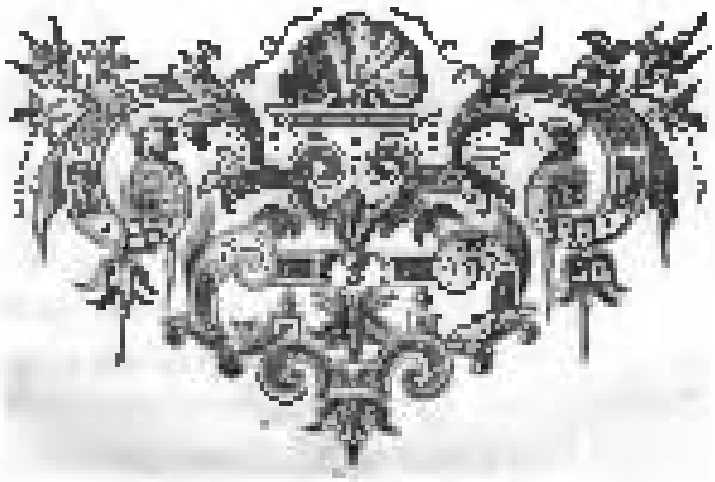
# DIMANCHE

## D'APRES LA PENTECÔTE.

## SUR

# LE JUGEMENT DERNIER.

*Par M. le Curé de S. Sulpice de Paris.*



A PARIS,
Chez RAYMOND MAZIERES, rue S. Jacques, près la rue du Plâtre, à la Providence.

M. DCCVII.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.

# TEXTE
# DU SAINT EVANGILE
## SELON SAINT MATHIEU.

EN ce temps-là: Jesus dit à ses Disciples: Quand vous verrez dans le lieu saint l'abomination de la desolation, prédite par le Prophete Daniel, que celuy qui lit l'entende: alors que ceux qui sont dans la Judée s'enfuyent dans les montagnes: que celuy qui est sur le toit, ne descende pas pour prendre quelque chose dans sa maison: que celuy qui est aux champs ne revienne pas prendre son vestement; mais malheur aux femmes enceintes, & aux nourrices en ces jours-là. Priez Dieu que vôtre fuite n'arrive point en hiver, ny au jour du Sabbat. Car alors il y aura une grande affliction, & telle

que depuis le commencement du monde jusques à cette heure, il n'y en a point eu, & n'y en aura jamais de semblable : & si ces jours-là n'eussent été abregez, il n'y eût eu personne de sauvé ; mais ces jours-là seront abregez à cause des Elus. Alors si quelqu'un vous dit : le Christ est icy, ou il est là, ne le croyez pas : car il s'élevera de faux Christs, & de faux Prophetes, & ils feront de grands signes & de grands prodiges ; de sorte que les Elus mêmes, si cela se pouvoit faire, en seroient seduits. Or je vous l'ay dit avant qu'il arrivât : si donc ils vous disent : le voilà dans le desert, n'y allez pas : le voilà dans des lieux retirez, n'en croyez rien ; Car de même que l'éclair part de l'Orient, & paroît jusqu'à l'Occident, il en sera de même de l'avenement du fils de l'homme : en quelque lieu que soit le corps, là aussi s'assembleront les aigles : aussitôt après ces jours-là, le Soleil s'obscurcira, & la Lune ne rendra point sa lumiere, les Etoiles tomberont du Ciel, & les puissances des Cieux seront ébranlées ; & alors le signe du Fils de l'homme paroîtra dans le Ciel, & en ce moment toutes les tribus de la terre pleureront : & elles verront venir le Fils de l'homme dans les nuées du Ciel avec une grande puis-

force, & une grande majeſté : & il envoyera ſes Anges avec une trompette, & un ſon éclatant, & ils aſſembleront les Elus des quatre coins du monde, depuis une extremité du Ciel juſqu'à l'autre. Apprenez cecy par une comparaiſon priſe du figuier : ſi-tôt que les branches en ſont tendres, & qu'il a pouſſé ſes feuilles, vous connoiſſez que l'eſté s'approche : ainſi lorſque vous verrez toutes ces choſes, ſçachez que le Fils de l'Homme eſt proche, & qu'il eſt à la porte : en verité je vous dis, que cette generation ne paſſera point, que toutes ces choſes n'arrivent. Le Ciel & la terre paſſeront, mais mes paroles ne paſſeront point.

*Matt. ch. 24. v. 15.*

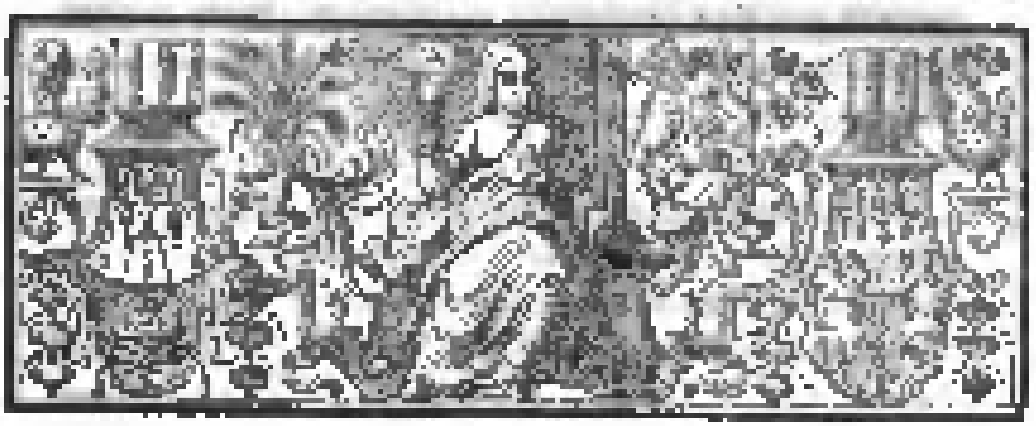
---

# LE MEME TEXTE,

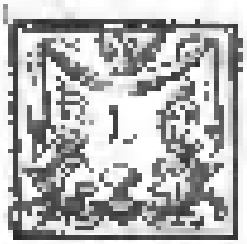
## SELON SAINT LUC.

EN ce temps-là : Jeſus dit à ſes Diſciples : il y aura des ſignes dans le Soleil, dans la Lune & dans les Etoiles, & ſur la terre les peuples ſeront effrayez par des bruits horribles de la mer & des flots : les hommes ſeront morts de crainte, dans l'attente de ce qui doit ar-

river à tout l'univers ; car les puiſſances des Cieux ſeront ébranlées, & alors ils verront venir le fils de l'homme dans une grande nuée avec une grande puiſſance & une grande majeſté : Quand ces choſes-là commenceront, couvrez les yeux, & levez la tête, parce que votre redemption s'approche. *Luc Chap. 21. v. 25.*



# HOMELIE VINGT-UNIEME SUR LE IUGEMENT DERNIER.



L'Eglise nous proposant deux fois de suite l'histoire formidable du Jugement general, ne le fait sans doute, mes tres-chers Freres, que pour des raisons importantes, & qu'il est bon d'aprofondir, & de mediter. Car premierement rien n'est plus puissant pour empêcher l'homme d'offenser Dieu que cette salutaire pensée : Qui ignore l'avis du Sage, souvenez-vous, mon cher fils, de vos dernieres fins ; & vous ne pecherez jamais : *memorare novissima tua, & in æternum non peccabis.*

2°. En second lieu, cette terrible verité bien exposée, effraye l'impie : Felix, tout idolatre qu'il fut, trembla écoutant l'Apôtre parler sur ce sujet : *disputante illo de judicio, tremefactus Felix.* Les Ninivites epou-

ventez par une semblable predication, firent une penitence pleine de terreur, dit le Concile; *plenam terroribus paenitentiam egerunt*; & un Roy infidele & superbe, à la voé d'un tableau qui representoit cette étrange catastrophe, se convertit à la foy avec tout son peuple. L'image que la foy nous en trace dans l'esprit, ne prévaudra t-elle pas à une vaine peinture?

3°. Troisiemement, elle dompte l'opiniâtreté de l'heretique rebelle & inflexible: saint Augustin pour lors Manichéen, ne put jamais l'effacer de son cœur, & peu à peu elle aida extremement à le retirer de ses egaremens, & de son libertinage: rien ne me retenoit au milieu du profond abîme de vices, où j'estois plongé, dit ce grand Saint, *nihil ait revocabat à profundiore voluptatum carnalium gurgite*: si ce n'est la crainte de la mort, & du Jugement dernier, *nisi metus mortis, & futuri judicii tui*: laquelle malgré ce labirinthe d'erreurs où je me perdois, ne put jamais s'effacer de mon cœur. *Quae quidem per varias opiniones, unquam tamen de pectore meo recessit.*

4°. En quatriéme lieu elle donne des mouvemens sinceres de penitence, & saint Paul pour convertir les pecheurs, ne trouvoit rien de plus fort à leur proposer que cette doctrine: c'est à present, disoit il aux Athenians, que le Seigneur fait annoncer à tous les hommes qu'ils ayent à se convertir: *& nunc annuntiat hominibus, ut omnes ubique paenitentiam agant*: parce que le grand & dernier jour s'approche auquel il doit juger l'univers: *eo quod statuit diem in qua judicaturus est orbem in aequitate.*

5°. Cinquiemement

5°. Cinquiémement, cela excite les ames tiedes & nonchalantes à sortir de la langueur, en les effrayant : Ne craignez point, mes chers amis, ceux qui ne peuvent vous ravir que la vie du corps : *dico autem vobis amicis meis, ne terreamini ab his qui occidunt corpus, & post hæc non habent amplius quid faciant*, dit le souverain Juge luy-même : mais je vas vous apprendre celuy que vous devez craindre : *ostendam vobis quem timeatis* : Craignez, craignez celuy qui peut aprés vous avoir donné la mort, vous envoyer corps & ame dans les enfers : *Qui postquam occiderit, habet potestatem mittere in gehennam* : ouy, c'est celuy-là que vous devez craindre : *ita dico vobis, hunc timete.*

6°. Sixiémement, elle purifie les plus saints, en les allarmant sur le compte rigoureux qu'il faudra rendre au Tribunal de juste Juge : Seigneur, disoit le Prophete effrayé, ma chair a été percée de crainte dans la vuë de vos Jugemens : *Confige timore tuo carnes meas, à judiciis enim tuis timui.* Que feray-je, s'écrioit le bien-heureux homme Job, quand le Seigneur viendra juger la terre, & que luy répondray-je quand il m'interrogera ? *Quid faciam cùm surrexerit ad judicandum Deus? & cùm quæsierit, quid respondebo illi* :

7°. Ajoutons à ces pieuses pensées ce que saint Basile nous dit sur ce sujet dans l'Office d'aujourd'huy : lorsque la tentation d'offenser Dieu voudra s'emparer de vôtre esprit, mon cher frere : *cùm te appetitus peccandi invaserit*, representez-vous un peu, je vous prie, cet effroyable & terrible tribunal, dans lequel, comme dans un Thrône élevé, le Juge suprême sera assis :

*Velim cogitet horribile illud & inalterabile Tribunal Christi, &c.* devant qui toute la nature effrayée comparoitra : *adstabit autem omnis creatura ad glaciosum illius conspectum contremiscens* ; Pour y rendre compte de tout ce qu'on aura fait en cette vie : *adducendi etiam nos sanctam rationem reddituri, &c.* Representez vous encore cette troupe affreuse de demons, dont la figure hideuse, & l'effroyable laideur, jointes au feu, & à la fureur qui rejaillit de leur visage, ou voir terrible de leur haine implacable contre le genre humain ; de leur tristesse, & de leur envie, de le voir appellé au bonheur éternel qu'ils ont perdu, peuvent sans doute glacer de crainte les plus intrepides : *mox terribiles quidam & deformes Angeli, igneos vultus prae se ferentes, atque ignem spirantes, acerbitatem ostendentes propter maiorem & odium in humanum genus* : Imaginez-vous encore, l'abîme sans fonds de l'enfer ; ces tenebres épaisses ; ce feu sans lumiere ; ce vers rongeur qui devore sans cesse le cœur des réprouvez, sans jamais se rassasier : *ad hac cogitate profundum baratrum, inextricabiles tenebras, ignem carentem splendore : deinde vermium genus venenum immittent, vermem vorans, inexplebiliter edens, &c.* & servez-vous de l'image épouventable d'un tel spectacle comme d'un frein salutaire, pour vous contenir dans les bornes de la justice : *hac time, & hoc timore correptus, animam à peccatorum concupiscentia, quasi freno quodam cohibe.*

2°. Mais de plus sçachez que si l'Eglise nous parle du Jugement general le premier & le dernier Dimanche de son année, c'est pour nous apprendre que si le

premier jour de l'univers fut celebré par le jugement des Anges, le dernier jour ne le sera pas moins par le jugement des hommes : & que le Seigneur a voulu mettre la crainte au commencement & à la fin de ses ouvrages, pour en être la gardienne fidelle, & menaçante, afin d'intimider les pecheurs : *Considerentur Dei admirabilem operum dispositionem*, dit un Pere, *qui quasi adiectum terribilem posuit timorem, ad custodiendum intuitum, & exitum operum suorum.* D'ailleurs, comme il y a deux avenemens de Jesus-Christ, l'un dans l'humiliation, l'autre dans la gloire ; qu'il y a deux jugemens, l'un particulier à l'heure de la mort, & l'autre general à la fin du monde ; & que l'homme est composé de corps & d'ame, qui tous deux ont été les instrumens de ses crimes, & de ses bonnes œuvres, & par consequent qui doivent estre l'un & l'autre ou punis, ou recompensez ; il a été tres à propos de faire de ces deux sujets si importans, le double objet de vos reflexions.

Au reste pour ne donner point lieu aux fictions de l'esprit humain, ny aux exagerations de l'éloquence, nous rapporterons uniquement icy ce que l'Ecriture nous apprend du Jugement dernier, voulant même nous abstenir de ce que nous en ont dit de plus au long les Peres, afin de nous renfermer dans ce qu'il a plu au Seigneur de nous en reveler luy-même dans les livres saints, & d'imiter en cela les Apôtres, qui dans l'Evangile d'aujourd'huy dirent à Jesus-Christ : Seigneur, découvrez-nous quand arriveront ces choses : *Praecipe, dic nobis quando haec erunt* ; & quels

seront les signes de vôtre avenement, & de la fin du monde ? *& quod signum adventûs tui, & consummationis sæculi.*

## PREMIERE CONSIDERATION.

### *La fin du monde.*

Le premier signe des approches du grand jour du Jugement, & de la fin du monde, sera une commotion universelle & generale de tous les hommes, qui s'éleveront les uns contre les autres, car on n'entendra parler de tous côtez que de guerres, de combats, de batailles, de seditions : *bella, prælia, seditiones* : Les Nations s'armeront contre les Nations, & les Royaumes contre les Royaumes : *Surget gens contra gentem, & regnum adversus regnum.* Les Provinces seront ravagées, les Villes ruinées, les Temples démolis, les Edifices abbatus : ce ne sera partout que trahisons, que conspirations, que meurtres, que carnage, qu'assassinats, que cruautez : & le sang humain ruissellera de toutes parts en abondance : le frere livrera le frere à la mort, & le pere le fils ; les enfans se souleveront contre leurs peres & leurs meres, & les feront mourir : *tradet autem frater fratrem in mortem, & pater filium, & consurgent filii in parentes, & morte afficient eos.* Les méchans prévaudront contre les bons ; l'autorité legitime sera violée impunément ; les loix divines & humaines foulées aux pieds ; la justice méprisée, & les hommes animez d'une aveugle fureur,

ne cherchoient qu'à s'entredétruire, & qu'à ſe tuer les uns les autres ſans compaſſion ny miſéricorde, & ſans crainte des chaſtimens temporels, ny éternels.

Que ſi à la deſtruction du monde viſible & profane, on joint les yeux ſur le bouleverſement du monde ſpirituel, ou de l'Egliſe & de la Religion: quel nouveau ſujet d'épouvante & d'horreur!

En effet il y aura des impies qui pour leurs ſéleverat, & ſe moqueront de l'eſperance & de la foy des Chrétiens: l'Egliſe a eu toutes choſes, dit l'Apôtre ſaint Pierre, qu'aux derniers temps, il viendra des impoſteurs qui pour favoriſer leurs convoitiſes déreglées, & pour pecher avec moins de remords & crocheter en eux mêmes & dans les autres la crainte des Jugemens de Dieu, diront en parlant de Jeſus-Chriſt: Qu'eſt devenuë la promeſſe de ſon ſecond avenement? car depuis que nos Peres ſont morts, toutes choſes demeurent au même état où elles étoient auparavant, comme elles y ſeront toûjours, & qu'il n'y a nulle apparence que toutes ces pretenduës prédictions, & tout ce déluge de feu dont on nous a tant menacé, ſoient autre choſe qu'une pure chimere: *Ex quo enim patres dormierunt omnia ſic perſeverant ab initio creaturæ.*

D'autres ſeducteurs au contraire s'érigeront en Prophetes, & impoſeront à pluſieurs : ils ſe porteront pour le Chriſt, ils diront que les temps prédits ſont arrivez, & qu'on ait à les reconnoître ; & ils abuſeront un grand nombre de perſonnes : *Multi pſeudoprophetæ ſurgent, & ſeducent multos : dicentes : ego ſum Chriſtus, & tempus appropinquavit, & multos ſeducent.*

Ces faux Chriſts, & ces faux Prophetes confirmeront leurs erreurs par de grands miracles, & par des prodiges ſurprenans, capables de ſeduire, s'il étoit poſſible, les Elus mêmes : *Surgent enim pſeudo-Chriſti, & pſeudo-Prophetæ, & dabunt ſignа magna, & prodigia, ita ut in errorem inducantur, ſi fieri poteſt, etiam electi.*

Satan ſera délié, il ſortira de ſa priſon, & il ſeduira les Nations qui ſont aux quatre coins du monde : *Solvetur Satanas de carcere ſuo, & exibit, & ſeducet gentes quæ ſunt ſuper quatuor angulos terræ.*

L'homme de peché paroîtra, le Fils de perdition, qui s'oppoſera & ſe mettra au deſſus de tout ce qui eſt apellé Dieu, ou qui eſt adoré, juſqu'à s'aſſeoir dans le Temple de Dieu, & à ſe montrer comme s'il étoit Dieu : *Revelabitur homo peccati, filius perditionis, qui adverſatur & extollitur ſuper omne quod dicitur Deus, aut quod colitur, ita ut in templo Dei ſedeat, oſtendens ſe tanquam ſit Deus.* Et ce ſera pour lors qu'on verra la prophetie de Daniel pleinement accomplie, c'eſt à dire l'abomination de la déſolation dans le lieu ſaint, *abominationem deſolationis in loco ſancto.* Le ſacrifice perpetuel ceſſera : pluſieurs ſe ſcandaliſeront, l'iniquité abondera, la charité ſe refroidira, la foy s'obſcurcira

& à peine le Seigneur en trouvera-t-il sur la terre quand il viendra : *Auferetur jugo sacrificium ; scandalisabuntur multi ; abundabit iniquitas, refrigescet charitas multorum ; Filius hominis veniens putat invenire fidem super terram.* Tels seront les derniers états de l'Eglise assiégée par l'Antechrist : Abraham, dit saint Augustin, qui tressaillit de joye à la vuë du jour de Jesus-Christ, fremit d'horreur à la vuë des jours de l'Antechrist : *Afflictio civitatis Dei qualis antea nunquam fuit, quæ sub Antichristo futura speratur, significatur tenebrosa timore Abrahæ certa solis occasum, id est appropinquante jam fine sæculi.* On mettra en usage contre les fidelles des tourmens tres-grands & jusqu'alors inouïs : *Novis & crudelibus, maximisque persecutionibus*, continuë saint Augustin, & afin d'ébranler la constance & la foy des Martyrs, on joindra aux supplices les plus cruels, des prestiges les plus seduisans : *Quæ erit illa mentis humanæ tentatio*, dit saint Gregoire, *quando pius Martyr, & corpus tormentis subjicit, & ante ejus oculos, mirabilia facit : quando et qui flagellis cruciat, signis tempestat.*

Enfin Jesus-Christ qui nous exhorte par tout au martyre, & à ne point craindre les persecutions, ny les persecuteurs, nous conseille de prier sans cesse afin de meriter la grace de ne point nous trouver dans ces temps malheureux qui depuis la creation du monde n'ont jamais eu, & n'auront jamais de semblables : *Itaque vigilate omni tempore orantes, ne digni habeamini fugere ista omnia quæ futura sunt. Erunt enim dies illi tribulationes tales quales non fuerunt ab initio creaturæ quam condidit Deus usque nunc, neque fiet.*

A tant de maux spirituels, joignez les maux temporels qui les accompagneront. La terre sera ebranlée jusques dans ses fondemens, par de grands tremblemens qui se feront sentir en divers lieux : *Et terræ motus magni erunt per loca* : l'air sera infecté par des exhalaisons chaudes & sulphurées qui causeront une peste generale, & une mortalité infinie : La famine qui suit ces sortes de maux, ne sera pas un moindre ravage, *& erunt pestilentiæ & fames*. Mais quel sera le desordre des élemens ? La terre par ses tremblemens, & sa sterilité ; la mer par ses rougissemens, & l'agitation de ses flots : *præ confusione sonitus maris & fluctuum*. L'air par ses meteores effrayans : *terrorisque de Cœlo, & signa magna erunt* : Le Ciel par divers signes étranges qui paroîtront dans le Soleil, la Lune & les Etoiles : *erunt signa in Sole, & Luna, & Stellis*. Toutes ces choses ensemble causeront une telle épouvante que les hommes en secheront de crainte & d'effroy, dans l'attente de ce que devra enfanter un tel cahos : *Arescentibus hominibus præ timore & expectatione quæ supervenient universo orbi*. Enfin un feu d'une activité prodigieuse se répandant au dehors, s'attachera premierement à la terre & la brûlera, avec tous ses ornemens, les plantes, les arbres, & les édifices, qui la decorent, & la diversifient, pour n'en faire qu'une masse de charbon & de cendre : *Terra autem, & quæ in ipsa sunt opera, exurentur, igni reservata in die judicii*. Les autres élemens auront le même sort, & la flâme qui s'élevera des lieux bas aux lieux élevez, les consumera tous par ses ardeurs : *Elementa vero igni calore solventur*.

*tabescent : Elementa ignis calore solventur.* Quel horrible spectacle ! de là, cet incendie universel faisant de nouveaux progrez, embrasera les Cieux, ou ces spheres immenses qui roulent sur nos testes, en sorte que comme un Palais dont le feu monte des étages d'embas, jusqu'à la couverture. & fait tomber pesle-mesle les chevrons à demi brûlez avec tout ce qui s'y trouve de combustible, ainsi toutes les parties de ce vaste univers en feu, dénichées de leur place, s'affaisseront les unes sur les autres, & causeront un embrasement épouventable : *Coeli autem qui nunc sunt eodem verbo reposti sunt, igni reservati in die judicii, in quo coeli magno impetu transient : per quem coeli ardentes solvuntur.* Pour lors le Soleil perdra sa clarté, la Lune s'obscurcira, & les Etoiles ételotes tomberont en terre : *Sol obscurabitur, & Luna non dabit lumen suum, & Stellae cadent de Coelo.* O Dieu, quelle étrange catastrophe ! Croyez, Chrétiens, croyez, s'écrie saint Augustin, si vous êtes Chrétiens, que si vous ne croyez pas, ne vous flâtez pas d'être Chrétiens : *Fratres si Christiani sumus, credamus, si non credimus, nemo se fingat Christianum.* Telle a été la foy des premiers temps, comme elle l'est des derniers siecles, & inutilement les infidelles ont-ils autrefois tourné à crime une telle croyance : *quod, quod tota orbi, & ipsi mundo cum sideribus fuit, minantur incendium, ruinam moliuntur, quasi aut naturae divinis legibus constitutus aeternus ordo turbetur : aut rapto omnium esse elementorum fudere, & coelesti compage divisa, moles ista, quae continetur & cingitur, subruatur,* lisons-nous dans l'Octavius de Minutius Felix. Au reste tout cecy mot à mot est la

parole de Dieu, & l'esprit humain n'a aucune part dans cette description.

Il est impossible que ces grandes considerations n'impriment de grands sentimens, & qu'ils ne faisent prendre des serieuses resolutions, l'Ecriture même les propose, & les inspire sur ce sujet.

1°. De vous détacher de toutes les choses du siecle present, puisqu'enfin elles periront un jour avec luy, & que les pecheurs periront pour jamais avec elles. *Cùm igitur hæc omnia dissolvenda sint*, dit l'Apôtre saint Pierre, *quales oportet vos esse in sanctis conversationibus, & pietatibus.* Ce que vous aimez à present, à quoy vous servira-t'il, mon cher frere, dit saint Augustin, *ad tempus quod amas quid proderis?* ou il vous quittera, ou vous le quitterez: *Aut subducetur tibi, aut subducetur illi.* Quand il vous quittera, ce que vous aimez perira: quand vous le quitterez, vôtre amour perira. *Cùm fuerit substractum, perit quod amasti: cùm fuerit substractus, perit ipse amor.* & par consequent, ou il faut necessairement que l'objet aimé perisse, ou celuy qui l'aime, il ne faut pas aimer: *Ubi ergo aut amatur perit, aut quod amatur, non est amandum.*

2°. De detester le peché, & de vous éloigner de la societé des pecheurs; puisque le même Apôtre nous enseigne, que la destruction du monde sera la punition de l'un & de l'autre: *Cœli autem qui nunc sunt, igni reservati in die judicii, & perditionis impiorum hominum.*

3°. De faire penitence, parce que le Seigneur, dit saint Paul, a choisi un jour auquel il jugera l'univers.

*Nunc annuntiat omnibus hominibus, ut omnes ubique poenitentiam agant, eo quod statuit diem, in qua judicaturus est orbem in aequitate.* Craignez le Seigneur, dit un Ange, & rendez-luy la gloire qui luy est duë, parce que l'heure de son Jugement approche : *Timete Dominum, & date illi honorem, quia venit hora judicii ejus.*

4°. De vous sanctifier de plus en plus, ayez vos reins ceints, par le retranchement des convoitises, & vos lampes allumées par la pratique des vertus, toûjours prêts d'aller au devant du Seigneur. *Satagite immaculati, & inviolati ei convenire properantes in adventum diei Domini.* Parce qu'enfin tous ces desastres qui devanceront le Jugement, quelque grands qu'ils paroissent, ne sont que les commencemens des plus grandes calamitez qui les suivront. *Initia dolorum hæc : sed nondum statim finis :* semblables aux fruits de la premiere saison, qui annoncent la venuë prochaine de la recolte. *Videte arbores cùm producunt jam ex se fructum, scitis quia propior est æstas : ita & vos cùm videritis hæc omnia fieri, scitote quia propè est in januis.* Malheureux monde, de qui les ruines sont des fruits, dit saint Gregoire, que pretendons-nous donc en recueillir? *quia fructus mundi, ruina est.*

## SECONDE CONSIDERATION.

### *L'appareil du Jugement.*

Les Cieux étant donc détruits, les luminaires éteints, les Etoiles obscurcies, les Elemens brûlez, le

Globe terrestre devenu une masse de cendre, & de charbon, dans ce débris general de toute la nature, voicy les preparatifs du Jugement general qui vont paroître :

1°. Premierement plusieurs Anges envoyez du Seigneur seront retentir par tout l'Univers un bruit effroyable de trompettes, & de voix éclatantes, *mittet Angelos suos cum tuba, & voce magna.* Les Juifs se servoient de ces instrumens pour annoncer les fêtes, pour convoquer le peuple, & pour s'animer au combat : Or c'est ici la grande fête du monde, l'assemblée du genre humain, & le jour des combats du Seigneur. A ce bruit si surprenant, comme à un premier coup, tous les hommes se réveilleront du sommeil de la mort, & sortiront de leurs tombeaux.

Quel spectacle étonnant ? Quels étranges mouvemens ? Voir un nombre infini de corps sortir de terre ; voir des os se rejoindre aux os, des chairs couvrir ces os, des pieds s'unir aux jambes, des bras aux corps, des membres à la tête, & former des hommes parfaits tels qu'ils étoient avant leur mort ! quelle surprise d'entendre le son de ces trompettes resonner en un instant par tout le monde ! car il y aura plusieurs Anges, & plusieurs trompettes, dit saint Chrysostome, *Apostolus ostendit multas esse tubas.* D'entendre la voix de ces Anges précurseurs de l'avenement du juste Juge : *mittet Angelos suos cum tuba & voce magna* : qui diront hautement ces paroles, ou semblables, lesquelles frapoient sans cesse aux oreilles de saint Jerôme : Levez-vous morts, sortez de vos

tombeaux, le Seigneur le commande : venez au Jugement, *surgite mortui : venite ad judicium.* La mort elle-même sera surprise à un tel cri, & toute étonnée en frémira : *Mors stupebit & natura cum resurget creatura judicanti responsura.* Car, ainsi qu'assure saint Paul, en un moment en un clin d'œil, au premier coup de la trompette, les morts ressusciteront : *In momento, in ictu oculi, in novissima tuba, canet enim tuba, & mortui resurgent incorrupti, & nos immutabimur.*

1°. A ces voix imperieuses des Anges, & à ces sons éclatans de leurs trompettes, tous les hommes ressuscitez, & sortis de leurs sepulchres, accourront en foule des quatre coins du monde, de l'Orient & de l'Occident, du Nord & du Midi, pour se trouver au rendez-vous general du genre humain, & à la grande assemblée de tous les hommes : *Tuba mirum spargens sonum per sepulchra regionum, coget omnes ante thronum ;* pour se rendre à cette celebre vallée de Josaphat, où le Seigneur convoquera toutes les Nations selon le Prophete : *Quia ecce in diebus illis, & in tempore illo, congregabo omnes gentes & deducam in vallem Josaphat, & disceptabo cum eis.* Quelle frayeur ne saisira pas pour lors le cœur des pecheurs ? & qui dans ce dernier jour peut se flater d'être en assurance : *Quantus tremor est futurus, quando Judex est venturus cuncta Stricte discussurus.* Car c'est pour lors que les Roys de la terre, les Princes, & les Tribuns, les Riches, & les puissans, les hôtes, & les esclaves, les grands, & les petits, voudront se cacher, s'ils pouvoient, dans des cavernes obscures, & qu'ils s'écrieront : O montagnes

gnes, ô rochers, cachez-nous de devant la face de celuy qui est assis sur le Thrône, & dérobez-nous à la colere de l'Agneau. *Et dicunt montibus, & petris cadite super nos.* Mais inutilement, car cette immense & comme infinie multitude d'hommes assemblez sur le Globe terrestre, dont toute la superficie ne sera que cendre & charbon, tremblans de frayeur dans l'attente de ce qui va paroître, leveront enhaut leurs yeux étonnez: *Levate capita vestra*, dit le Sauveur luy-même, parlant de cette heure-là, en laquelle un Archange, que saint Chrysostome croit devoir être saint Michel, fera de nouveau, & pour la seconde fois resonner dans les airs une trompette d'un son incomparablement plus éclatant que celuy des Anges precedens, & d'un ton de voix plus fort, il commandera que tous les hommes soient prêts, parce que le Juge Souverain va descendre: *Quoniam ipse Dominus in jussu, & in voce Archangeli, & in tuba Dei descendet de cœlo.*

## TROISIEME CONSIDERATION.

### *L'Avenement du juste Juge.*

Cet Archange précurseur paroissant donc le premier dans cet éclat, & dans cette autorité, sera bien-tôt suivi de toute l'Eglise triomphante, dont l'Ecriture nous fait encore la suivante description: elle nous dit:

1°. Que l'avenement du Seigneur sera semblable à

un éclair qui brille en un inſtant de l'Orient à l'Occident : *ſicut enim fulgur exit ab Oriente, & paret uſque in Occidentem, ita erit & adventus Filii hominis.*

2°. Qu'il paroîtra dans un corps reſplendiſſant de gloire, & de ſplendeur, auprès duquel le Soleil n'eſt que ténebres, & qu'obſcurité. *Erubeſcet Luna, & confundetur Sol, cùm regnaverit Dominus exercituum, & glorificatus fuerit.* Et en effet, ſi les Saints, ſelon le Sage, doivent alors reluire comme des aſtres, *fulgebunt juſti tanquam ſol* ; que ſera-ce du Saint des Saints ?

3°. Qu'il viendra environné de tous les Eſprits bienheureux, *cùm venerit Filius hominis in majeſtate ſua, & omnes Angeli ejus cum eo* ; des Anges, des Archanges, & de toutes les puiſſances celeſtes.

4°. Qu'il ſera accompagné de la nombreuſe multitude des bienheureux qui peuplent le Ciel : le voilà qui vient avec dix millions de Saints pour juger la terre, dit un des premiers Prophetes du Monde : *Ecce venit Dominus in ſanctis ſuis millibus ſanctorum facere judicium.* Les 24. Patriarches, les Prophetes, en un mot tout ce que tous les Saints du Paradis.

5°. Qu'on le verra venir au milieu des airs, ce Juge des vivans & des morts, environné de nuées : *Videbitis Filium hominis venientem in nubibus cœli* : en s'en allant de la Terre au Ciel le jour de ſon Aſcenſion, un nuage le déroba aux yeux des Diſciples : & *nubes ſuſcepit eum ab oculis eorum*, en venant du Ciel en Terre, un nuage le rendra aux yeux des hommes : *ſic veniet quemadmodum vidiſtis eum ire in Cœlum.* Le Prophete Daniel l'avoit vu en eſprit dans cet état : *je regardois,*

dit-il, pendant la nuit, *aſpiciebam in viſione noctis* : Et voilà comme le Fils de l'homme qui venoit ſur les nuées du Ciel : *Et ecce cum nubibus celi quaſi Filius hominis.*

Quel ſpectacle encore une fois, de voir deſcendre des lieux les plus hauts dans un ordre admirable, toutes les hiérarchies celeſtes, les Anges, les Archanges, les Principautez, les Puiſſances, les Vertus, les Dominations, les Thrones, les Cherubins, les Seraphins : Quel ſpectacle étonnant de voir venir les chœurs des Saints dans leur rang, avec une pompe ſans égale : les Patriarches, les Prophetes, les Apôtres, les Martyrs, & toute la multitude infinie des Bien-heureux ! qui n'auroit étonné de les conſiderer deſcendre & ſe ranger dans les airs à droit & à gauche, depuis le haut du Ciel juſques ſur la ſurface de la terre, chacun dans la place qui luy eſt deſtinée, & tous en ſilence, & dans un éclat de gloire, incomparable ? Quel ſpectacle n'imprime-t'il pas ! Joignez à cette idée le Souverain Juge, qui ſera comme le centre de toute cette majeſtueuſe aſſemblée, & qui répandant la lumiere ſur tout & ſur tous, s'aſſoira dans un Thrône de gloire comme ſur un lit de juſtice, arbitre ſouverain du ſort de tous les Anges & de tous les hommes. Qui pourra ſoutenir cette image ſans effroy ? *Cum venerit Filius hominis in majeſtate ſua, & omnes angeli ejus cum eo, tunc ſedebit ſuper ſedem majeſtatis ſuæ.* Le Prophete qui l'avoit vû dans cet état glorieux, nous dit que ſon Thrône étoit brillant comme une vive flâme de feu : *Thronus ejus flamma ignis.*

Mais

Mais voicy quelque chose qui surprendra bien encore d'une étrange maniere, & qui produira des effets merveilleux : la Croix, comme l'étendart de cette formidable armée, paroîtra dans les airs, & sera placée comme sur un nuage, & exposée aux yeux de tous les spectateurs : *Tunc patebit signum Filii hominis in Cœlo.* A cet aspect un cri general s'élevera, & toutes les Tribus de la terre se laisseront aller aux pleurs & aux sanglots, tout retentira de regrets, de clameurs, de gemissemens, & de larmes : *Et tunc plangent omnes tribus terræ.* Car on ne peut dire les divers mouvemens que cette croix ainsi exposée causera dans les cœurs : *Hoc signum crucis erit in Cœlo cùm Dominus ad judicandum venerit*, ainsi que chante l'Eglise.

Enfin, quelle sera cette assemblée où tous les hommes sans exception comparoîtront devant le tribunal du juste Juge ; tous ces anciens peuples que nous ne connoissons plus que par l'Histoire ; ces Chaldéens, ces Babyloniens, ces Egyptiens, Assyriens, Medes, Perses, Parthes, Grecs, Romains, & tant d'autres Nations, qui depuis la creation du monde jusqu'à la fin des siecles auront habité sur la terre, & qui composeront comme une Armée immense, & infinie de toutes sortes de peuples, de langues, de Tribus, de Nations, de condition, & de sexe, pour rendre compte chacun en particulier de tout ce qu'on aura fait pendant cette vie. Voir tant d'Empereurs, de Roys, de Princes, de Pontifes, de Prêtres, de Ministres des choses saintes & prophanes, de Tribuns & de Juges. Mais que dire de cette troupe in-

C ccccc

nombrable de Démons, qui paroîtront en ce dernier jour, pour écouter leur sentence définitive, & être renvoyez avec les hommes réprouvez, & qu'ils ont séduits, dans les flammes éternelles qui leur sont préparées ?

## QUATRIEME CONSIDERATION.

*La Rigueur du compte qu'il faudra rendre.*

Il est certain que Jesus-Christ possede éminemment toutes les qualitez d'un Juge parfait : la sainteté consommée, le pouvoir absolu, le pur zéle de la Justice, la lumiere de la plus pénétrante sagesse, étant la verité même subsistante, à laquelle rien n'est caché; comme il a voulu se soumettre au jugement des hommes en la personne de Pilate, le plus injuste des Juges, & à celuy des Juifs animez par les demons, il a merité que Dieu l'ait établi Juge des hommes. Deplus, étant de l'ordre que les criminels voyent leur Juge, & les réprouvez ne devant jamais voir la Divinité, dont ils ne pourroient même soutenir l'éclat, ils verront Jesus-Christ quant à son humanité : enfin il est de la sagesse de celuy qui par ses travaux & ses souffrances a acquis des biens aux hommes de les leur dispenser luy-même, ce qui ne se peut avec équité que par voye d'examen & de jugement, lequel par consequent luy appartient de droit, & qu'ainsi chacun reçoive de sa main de ce juste Juge selon son merite, & dans son degré, ou la loüan-

ge on le blâme, ou la recompense, ou le châtiment. Au reste, il ne faut pas demander pourquoy il y aura un Jugement general, puisqu'il y en aura eu un en particulier : car les bonnes & mauvaises actions ayant de longues suites, & divers effets, il faut pour en voir bien toute la valeur, en toute équité, attendre la fin de tout : il faut que la providence, si souvent blâmée par les impies, soit justifiée aux yeux de l'univers : il faut que les bons, souvent opprimez en cette vie, se consolent par cette pensée, qu'un jour viendra où tout le verra, & où l'on rendra justice à tout le monde, sans acception de personne : il faut que le corps complice du mal & du bien, soit puni ou recompensé aussi bien que l'ame. Il est donc necessaire, qu'outre le jugement particulier, il y en ait un general, afin de faire paroître à tout le monde la justice de Dieu : de charger les pécheurs d'une honte publique ; de couronner les bons à la face de toutes les creatures ; de faire éclater l'autorité de Jesus-Christ, qui tiendra le sort du genre humain entre ses mains.

Voicy donc ce que l'Ecriture nous apprend de la procedure judiciaire de ce grand & dernier Jugement.

1°. Premierement le Juge Souverain sera assis dans un Throsne majestueux, entouré de ses Anges, & ayant à ses côtez les Apôtres & les Saints, dont le nombre est marqué dans celuy de vingt quatre Vieillards assis aussi dans des Throsnes, comme assesseurs du Souverain Juge, & ne faisant avec luy qu'une même chambre ardente. Il l'est peut parler ainsi.

2°. En second lieu, on presentera des livres, & on les ouvrira, & il y en aura un particulier nommé le livre de vie : *Et libri aperti sunt* : qui doute que cette multitude ne regarde les réprouvez ? *& alius liber qui est vitæ* : & que celuy-cy ne contienne le nom des seuls Elus ? C'est dans ces livres où par un effet de la sagesse, & de la puissance Divine, on verra dans un clin d'œil tout ce qui doit servir à la réprobation ou à la justification des hommes : *Et libri aperti sunt, & alius liber apertus est qui est vitæ, & judicati sunt mortui ex his quæ scripta erant in libris secundùm opera eorum.* L'Eglise instruite de ces grandes verités, les chante sans cesse dans ses Offices : *Liber scriptus proferetur, in quo totum continetur, unde mundus judicetur.*

3°. Tous les hommes presens à ce spectacle, attentifs, & dans un silence profond, seront devant le Thrône : *& vidi mortuos magnos & pusillos, stantes in conspectu Throni.* Car il faut, dit l'Apôtre, que tous les hommes comparoissent devant le Tribunal de Jesus-Christ, afin qu'ils y rendent compte de ce qu'ils auront fait, soit de bien, soit de mal, pendant qu'ils étoient en ce monde : *omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque, &c.* Et chacun d'eux lira dans ces livres ouverts, distinctement, & en un moment, toute sa vie : car ce qui se fait au delà du temps, se fait independamment du temps ; ce qui se voit dans la lumiere de Dieu, se voit sans obscurité, & sans ambiguité, & l'accusation porte avec elle la conviction. Qui sera icy en assurance ? qui peut se confier que son nom est écrit au livre de vie ? qui

même une vie assez pure, assez innocente, assez chaste, assez détachée, assez penitente, pour croire qu'il est mis au rang des Apôtres, des Martyrs, & des Saints ? qu'il est associé à ceux qui ont crucifié leur chair, leurs vices & leurs convoitises ? au contraire, qu'il y a sujet de craindre, que vous ne soyez écrit parmi les orgueilleux, les luxurieux, les tiedes, les impies, & les autres pécheurs, lesquels par leurs crimes ont crucifié Jesus-Christ: *Delebantur de libro viventium, & cum justis non scribantur.* Que si vous disiez : ô Ange du Seigneur, mon nom n'est-il point écrit dans ce livre ? n'y a-t-il point quelque méprise ? ne m'a-t-on point oublié ? on vous répondra : voyez vous-même : cherchez : vous n'êtes en aucun endroit ; car seriez-vous parmi les Apôtres qui ont tout quité pour Jesus-Christ ? parmi les Martyrs qui ont tout souffert pour Jesus-Christ ? parmi les Vierges qui ont tout immolé pour Jesus-Christ ? parmi les Penitens qui ont tant pleuré pour recouvrer Jesus-Christ ? Vous n'êtes en aucun lieu, & il ne vous reste plus que d'occuper un rang parmi les pécheurs, puisque que celuy qui ne s'est pas trouvé écrit au livre de vie, sera jeté dans l'étang de feu : *Et qui non inventus est in libro vitæ scriptus, missus est in stagnum ignis.* Ah Dieu ! quel desespoir !

4°. Les accusateurs, qui sont parties necessaires dans une procedure juridique, paroistront aussi, & accuseront les criminels : les gens de bien opprimez par la violence des méchans, se plaindront hautement des vexations qu'ils ont souffertes : *stabant justi in magna constantia adversus eos qui se angustiaverant.* Juste Juge,

dirons-ils, nous demandons vengeance de ce malheureux homme qui par une force majeure, par ses rapines & ses extorsions, par son credit, & son autorité, nous a arraché le pain de la main, & nous a reduit à la mendicité : je demande justice, dira une pauvre veuve, contre cet homme artificieux & violent, qui m'a impitoyablement chassée de ma maison & s'est emparé de mon heritage, pour agrandir ses possessions : je demande justice, dira un mari outragé, contre cette infame adultere, qui m'a ravi l'honneur, qui a souillé ma couche conjugale, & qui m'a jetté dans le desespoir : *Quia zelus & furor viri non parcet in die vindictæ.* Je demande justice, dira un homme égorgé, contre cet assassin, ce meurtrier, cet homicide, cet empoisonneur, qui m'a inhumainement osté la vie, & a répandu mon sang, qui crie à present contre luy ; car ce jour icy est le jour des vengeances, & elles vous sont reservées, ô juste Juge : je demande justice, dira une pauvre fille subornée, contre cet homme riche & sensuel, qui s'est prévalu de ma pauvreté & de ma simplicité pour me seduire. Il est vray ô juste Juge, que je devois preferer la mort au peché, mais si je suis perdue pour m'être laissée aller au crime, celuy qui m'y a precipitée & entraînée demeurera-t-il impuni ? qu'il me rende le Dieu qu'il m'a ravi, ou qu'il perisse avec moy.

Que répondra l'homme coupable à tant de justes reproches ? que dira le Juge ? que diront les spectateurs, les Saints & les Anges ? que de sanglots & de larmes !

Les demons se joindront à ces accusations atroces ; leur haine implacable contre les hommes leur en fera trouver de nouvelles. Juste Juge, diront-ils, il n'est pas de vôtre équité que cet homme sacrilege, orgueilleux, sensuel, charnel, avare, obtienne le salut, & que nous le perdions ; nous n'avons commis qu'un peché, & il en a autant commis qu'il a de cheveux à la tête : nous avons commis un peché de superbe, il en a commis & de superbe, & d'impieté, & de blasphême, & d'impudicité : nous avons commis un peché de pensée, & il en a commis un nombre infini, & de pensées, & de desirs, & d'actions : vous ne nous avez donné qu'un moment pour nous reconnoître, il a eu plusieurs années pour faire penitence, & elles n'ont servi qu'à endurcir son cœur : vous vous êtes revêtu de sa nature, & non de la nôtre ; vous vous êtes fait homme pour l'amour de luy, sans qu'il ait été sensible à tant de bien-faits : vous avez dit par vôtre Apôtre que ceux qui commettent de tels crimes, ne posséderont jamais le Royaume de Dieu : commandez donc qu'ayant été complice de nos crimes, il soit compagnon de nos supplices. ou sauvez-nous avec luy, ou condamnez-le avec nous. Mais un témoin encore plus irreprochable qui convaincra l'accusé, & l'accablera de douleur, sera sa propre conscience, qu'il ne pourra contredire ni desavouer : le peché commis imprime des caracteres ineffaçables dans l'ame du pecheur ; c'est une playe hideuse qu'il ne sçauroit couvrir. Le peché de Juda, dit le Prophete, est écrit avec une plume de fer, & une pointe

de diamant, il est gravé sur la table de son cœur : *peccatum Juda scriptum est stylo ferreo, in ungue adamantino, exaratum est super latitudinem cordis eorum.* Malheur à moy qui voudrois me cacher, & qui ne le puis, dit saint Ambroise : *Va nobis qui latere cupio, & latere non possum.* Comment le pourrois-je, puisque je porte sur mon front les marques honteuses de mes iniquitez, & le sujet visible de ma condamnation ? *Quomodo enim latebo qui inscripta in corpore meo gerit meorum judicia peccatorum.* Mon peché a laissé sur moy des vestiges infames, dit saint Bernard : *Sed vestigia fœda reliquit.*

Que deviendra pour lors le miserable pecheur ? Que repondra-t-il au Juge, qui luy dira ce qu'on dit à ce Souverain Juge autrefois, lors qu'il voulut bien se soumettre au jugement des hommes, pour nous épargner la rigueur du Jugement de Dieu : *nec respondes quicquam ? non audis quanta adversum te dicant testimonia ? vide in quantis contrarium.* Mais quoy ! sa bouche le condamnera ; son courage l'abandonnera ; ses larmes seront inutiles, ses amis muets, son Juge inexorable. Qu'alleguera-t-il pour sa deffense ? pourra-t-il croire que sa dignité, s'il en a eu chez les Roys, & les grands de la terre, sera de quelque consideration devant le Roy du Ciel ? non sans doute, car ce Seigneur suprême, & ce Juge équitable, ne sera distinction de personne. Les petits & les grands sont également les ouvrages de ses mains : le vice ou la vertu feront auprés de luy la difference des conditions, & donneront des objets differens à sa haine ou à son amour ; au contraire, comme les grands de

la

la terre ont plus acreu que les autres, ils en ſeront plus reſponſables, & leurs pechez ayant été plus énormes, leurs obligations n'en ſeront que plus rigoureuſes. Apporta-t-il pour excuſe, un penchant naturel, de mauvais exemples, des occaſions dangereuſes, de fortes tentations : mais il ſera confondu par la comparaiſon qu'on fera de luy à pluſieurs autres, qui ſe ſeront ſauvez avec de moindres graces, & de plus grands obſtacles. La Reine de Saba s'élevera contre luy, & une femme par ſon ſexe, une Reine par ſa qualité, dans un climat plus oppoſé à la vertu, venuë des extremitez du monde pour écouter un mortel, condamnera ſon incredulité, pour n'avoir pas voulu écouter la verité même incarnée. Le Roy de Ninive, & tout ſon Peuple, revêtus de cilices, & couverts de ſacs & de cendre à la predication d'un Jonas, condamneront ſon impenitence, pour n'avoir pas voulu imiter celuy qui s'étoit revêtu du ſac de notre mortalité pour obtenir le remiſſion de nos pechez. Aura-t-il recours aux larmes, aux prieres, & aux promeſſes ? Invoquera-t-il les Saints, la Mere même de ſon Juge ? mais le Ciel ſera fermé pour luy, le temps de la miſericorde eſt paſſé, celuy de la juſtice eſt venu. Ses œuvres ſeules parleront en ſa faveur, ſes pechez ſeuls ſeront ſa condamnation : l'examen de ſa vie innocente ou coupable ſera ſon ſalut ou ſa perte. Qu'il ſera rigoureux cet examen !

Cat, 1°. Il rendra compte d'une parole oiſeuſe : de verbo otioſo : qui la craindra, dit le Juge même de la

voit dit : que fera-ce donc de tant de discours mauvais, opposez à la justice, à la paix, à la religion, à la verité ? de tant de médisances, d'imprecations, & de blasphemes, de paroles deshonnestes, & scandaleuses ? de tant de libelles & de plaidoyez calomnieux ? de livres heretiques, sacrileges, impudiques, qui ont corrompu une infinité d'ames !

2°. On luy demandera compte non seulement des actions exterieures, des larcins, des intemperances, des fornications, des adulteres, des incestes, des meurtres, des sacrileges : mais des pechez interieurs, de ses cupidités & de ses haines du cœur ; de ses convoitises volontaires, & de ses desirs criminels ; de ses pensées temeraires, de ses intentions malignes ; de son attachement deshonneste à l'argent.

3°. On déployera toutes les circonstances infames de ses crimes les plus honteux : ces artifices cachez ; ces rendez-vous concertez ; ces complots, & ces perfidies colorées : ces lubricitez dans lesquelles il s'est plongé sans pudeur ny retenuë. L'obscurité des nuits, ny les précautions les plus malignes, ne pourront empêcher qu'on ne mette au jour ce que les plus sombres replis de son cœur auront conçu de plus noir. Quelle horrible confusion, de paroître un abominable aux yeux des Saints, des Anges, & de Dieu même ! & d'être couvert d'un éternel opprobre, en la presence du Roy de gloire !

4°. On luy fera rendre compte non seulement des pechez de commission, comme des vols, des meur-

cres, des violences, mais des péchez d'omiſſion : d'avoir ſi mal rempli l'office de Prêtre, de Juge, de Pere, de Maître; d'avoir été cauſe par ſa négligence, ou ſon ignorance, de la ruine d'une famille, d'un peuple entier : d'avoir ſi mal élevé ſes enfans, de leur avoir inſpiré les maximes corrompuës du ſiecle, l'irreligion, la vengeance, l'ambition; de ne les avoir ny repris ni corrigez; d'avoir ſcandaliſé ſes domeſtiques, negligé le ſoin de leur conſcience; d'avoir été un arbre ſtérile, qui n'a porté aucun fruit, ny produit aucune bonne œuvre : de n'avoir jamais rempli ſes obligations à l'égard de Dieu, point de prieres, de pureté de conſcience, de foy, d'adoration, d'amour, de reconnoiſſance : à l'égard de l'Egliſe, nulle digne frequentation des Sacremens; nulle aſſiſtance au ſervice divin; nulle obſervance de ſes commandemens, & de ſes loix; nulle ſoumiſſion à ſes déciſions & à ſes décrets : à l'égard du prochain, ny aumône, ny viſite de priſonniers & de malades, ni compaſſion des malheureux, ny conſolation des affligez, ni protection des foibles; à l'égard de ſoy-même, aucun progrés dans la vertu, aucune bonne habitude acquiſe, aucune mauvaiſe inclination extirpée : toûjours colere, toûjours emporté, toûjours indevot, toûjours impatient, toûjours un grand pecheur. Les crimes ſe ſont commis un à un, mais accumulez enſemble, ils forment une montagne énorme, une armée innombrable.

5°. On luy fera rendre compte non ſeulement de ſes propres péchez, mais des pechez d'autruy qu'il

devoir & qu'il pouvoit empêcher, ou dans lesquels il a precipité les autres, par ses persuasions artificieuses, ses commandemens injustes, ses conseils pernicieux, ses mauvais exemples : cette malheureuse femme qui par ses attraits lascifs, ses discours libertins, ses nudités, ses intrigues, pour ne rien dire davantage, a été un piege funeste à un nombre infini de personnes qu'elle a entrainées dans le crime, & dans la damnation.

6°. Mais voicy quelque chose de plus surprenant : on luy demandera compte de ses justices, qui seront examinées & jugées aussi bien que ses pechez : comment il les a faites : ces promesses du Baptême, ignorées ou vaincues : ce saint Esprit rejetté : point de fidelité aux bonnes inspirations, point de contrition ny d'amendement de vie dans le Sacrement de Penitence : point d'amour dans la reception de l'Eucharistie : point de maceration, ni de jeûne : point de profit des graces, des bons exemples, des adversitez, le peu de bien qu'il a fait se trouvera souillé de mille défauts, & accompagné de plusieurs vices : point de bonnes intentions dans toute sa conduite. Enfin que deviendra-t-il ?

L'Apôtre nous assure, & l'Eglise le publie à haute voix, que le juste sera à peine sauvé, *Justus vix salvabitur*. Qui dit un homme juste, dans la langue de l'Ecriture, dit un homme étably dans la grace de Dieu, dans le cœur duquel la grace du Seigneur est répandue par le saint Esprit qui habite en luy : un homme orné de vertus, affermi dans l'humilité, la charité, la chasteté,

la pieté, & dans les autres dons : un tel homme chargé de bonnes œuvres sera à la verité sauvé : *justus salvabitur*; mais ce juste ne sera sauvé qu'à peine : *justus vix salvabitur* : quel sujet d'effroy pour cet impie & ce pecheur qui se trouve dépouillé de grace, & dénué de sainteté, *impius & peccatorubi parebunt* : où se refugiera-t-il ?

Saint Jean Climaque rapporte, comme témoin, que de son temps, en un certain Monastere, il y avoit un Moine negligent en sa vie, qui approchant de l'heure de la mort, fut long-temps ravy en esprit, & vit pendant son ravissement la rigueur & la severité épouvantable qui s'exerce au Jugement de Dieu : revenu en santé, & par une providence particuliere ayant obtenu quelque espace pour faire penitence, il pria, dit ce Saint, tout ce que nous étions de Religieux auprés de luy, de sortir de sa Cellule, & en ayant fait murer la porte, il demeura dedans jusqu'au jour de sa mort, qui n'arriva que douze ans aprés, sans en sortir, & sans parler, ny prendre autre chose durant tout ce temps-là, que du pain & de l'eau. Estant assis dans sa Cellule, il étoit toûjours comme hors de luy-même, repassant dans son esprit ce qu'il avoit vû dans son ravissement : sa pensée toûjours attachée à cet objet, & ses yeux versant continuellement des larmes, faisoient assez connoître les mouvemens de son cœur. Enfin l'heure de sa mort étant proche, nous rompîmes la porte qui avoit été murée dés le premier jour de sa penitence : comme nous fûmes entrez dans sa chambre, tout ce que nous étions de

Moines dans ce deſert, le prîes avec inſtance de nous vouloir dire quelque parole d'édification; mais il ſe contenta de nous faire comprendre que quiconque auroit vû ce qu'il avoit vû, en auroit fait encore davantage.

Après cela, l'examen achevé, & toute cette terrible procedure conſommée, tout vû, entendu, diſcuté, & fini; que reſtera-t-il, ſinon de prononcer l'Arrêt déciſif? mais avant d'en venir là, voicy une circonſtance qui cauſera une étrange conſternation, & de terribles mouvemens dans les eſprits des Anges par ordre du Souverain Juge partiront d'auprés de ſon Thrône, pour ſeparer les élus d'avec les reprouvez. Car il y aura deux moments, l'un de confuſion, pour parler ainſi, auquel tous les hommes ſe trouveront indifferemment placez & mêlez enſemble bons & mauvais: lorſque le Fils de l'homme viendra dans ſa majeſté, dit Jeſus-Chriſt lui-même, & tous les Anges avec luy: *Cùm autem venerit Filius hominis in majeſtate ſua, & omnes angeli cum eo*: pour lors il s'aſſeoira ſur le Thrône de ſa gloire, *tunc ſedebit ſuper ſedem majeſtatis ſuæ*. Et toutes les Nations de la terre s'aſſembleront devant luy: *& congregabuntur ante eum omnes gentes*. Voilà le mélange de toutes les Nations enſemble. Voicy leur diſtinction. Les Anges iront ſeparer les méchans du milieu des bons: *ſic erit in conſummatione ſæculi, exibunt Angeli, & ſeparabunt malos de medio juſtorum*. Ils les ſeparetont les uns d'avec les autres, tout ainſi que le Paſteur ſepare les brebis d'avec les boucs: *Et ſeparabit eos ab invicem, ſicut paſtor ſegregat oves*

*ab hœdis* : Ils mettront les brebis à la droite du Juge, & les boucs à sa gauche, *& statuet quidem oves à dextris, hœdos autem à sinistris.* Quelle sera pour lors la désolation des réprouvez ? Quelle langue pourroit l'exprimer ? car il faut observer que quelque aversion que les méchans ayent des bons, & quelque guerre qu'ils leur fassent, cependant ils ont pour eux dans le fond du cœur de l'estime, de la veneration, & une secrette inclination qui les empêche de vouloir se separer d'eux. C'est ainsi que les habitans de Sodome conservoient dans leur ville le juste Loth, quoy qu'ils l'affligeassent & le persecutassent par leur vie infame, & leurs actions détestables : *Justum Loth oppressum cruciabant* : Que le demon même au livre de Job, se trouva dans l'assemblée des enfans de Dieu : que Judas vécut parmi les Apôtres : & il est hors de doute que si les pécheurs portoient quelque signe exterieur qui les distinguât des justes, ils seroient en horreur à tout le monde, ils ne pourroient se souffrir eux-mêmes : que si l'on assembloit en un seul lieu les pecheurs, non pas de toutes les parties du monde, mais d'une ville seulement ; qu'on mît ensemble tous les impies, tous les blasphemateurs, tous les adulteres, tous les sorciers, magiciens, meurtriers, en un mot tous les pecheurs uniquement, sans y mêler aucun homme de bien ; ce seroit un enfer commencé qu'une semblable compagnie : ce seroit proprement une Synagogue de Satan : Mais que sera ce, de voir les Anges faire cette derniere & totale separation des méchans d'avec les bons ? Quelle honte,

& quelle ignominie pour les infortunez pecheurs ? Quel éclat de tonnerre quand ils entendront ces paroles foudroyantes que les Anges addresseront aux élus : retirez vous de la societé de ces impies qui vont être engloutis : *recedite à tabernaculis hominum impiorum.* Separez vous de l'assemblée de ces scelerats, afin qu'on les extermine. *Separamini de medio congregationis hujus, ut eos repente disperdam.* Ostez vous du milieu de ces malheureux, afin qu'on les perde. *Recedite de medio hujus multitudinis, etiam nunc delebo eos.* A ces effroyables menaces il semble que les réprouvez sentant leur perte prochaine, s'iront mettre tous effrayez au milieu des justes, comme pour y trouver un azile, mais fort inutilement ; parce que les Anges les en chasseront ignominieusement : *Exibunt Angeli, & separabunt malos de medio justorum.* Hors d'icy, méchans, diront-ils, hors d'icy, impies : *Foris canes, impudici.* Vous parmi les gens de bien ? vous parmi les Saints ? hipocrites, scelerats ? vous avec les Apôtres, heretique incredule, Prêtre sacrilege ? vous avec les Martyrs, homme charnel & sensuel ? vous avec les Vierges, fille impudique, femme adultere, fornicateur infame, bouc abominable ? sortez, sortez, maudits de Dieu, de la compagnie des justes, & ne vous en approchez jamais. A ces mots & en un instant cette douloureuse separation se fera, & avec un bruit effroyable, les uns passeront à la droite du Juge, & les autres à la gauche. Mais helas ! combien cette separation sera-t-elle lamentable ! Quelle langue pourroit le dire, quel esprit le penser, quelle plume l'écrire !

Pleurez

Pleurez avec nous, s'écrie ſaint Ephrem, mes chers freres, & vous tous qui que vous ſoyez, ſi vous êtes capables de verſer des larmes, & s'il vous reſte quelque choſe d'humain. *Plorate mecum, quicunque lachrymas aliquo compunctionis habetis.* Car lorſque je rappelle en mon eſprit, continuë ce grand Saint, le triſte & dernier jour auquel les hommes ſe ſéparerons pour jamais des hommes, & ſe diront un éternel adieu: lors qu'ils ſe quitteront les uns des autres, pour ne ſe revoir jamais, & qu'ils ſeront un chemin ſans eſperance de retour; je vous avoüe, mes tres chers freres, que je ſuis ſaiſi de frayeur, & que les forces me manquent. Quel eſt le cœur aſſez dur pour ne pas s'amollir à cette triſte idée, & qui ſe repreſentera ſans répandre des larmes, cette derniere heure en laquelle on ſeparera pour toûjours les Evêques des Evêques, les Princes d'avec les Princes, les Prêtres d'avec les Prêtres, les Eccleſiaſtiques d'avec les Eccleſiaſtiques. Alors on verra ces pretendus grands courages de ce monde, pleurer comme des enfans, & traiter comme des eſclaves. Alors on verra les grands de la terre dans les gemiſſemens, & les lamentations, jettant leurs yeux abbattus de tous côtez, & ne trouvant par tout que des ſujets de douleur & d'angoiſſe. On les verra comme des criminels marcher au ſupplice, ſans ſecours qui les ſoûtienne, ſans Avocat qui les défende, ſans aucun rayon d'eſperance qui les conſole. Comme ils n'ont point eu de compaſſion des malheurs d'autruy, perſonne n'en aura de leurs miſeres; ils ont abandonné les autres, ils ſe verront abandonnez à

leur tout. Dans envers les indigens ils n'ont songé qu'à remplir leurs mains des fausses richesses pendant leur vie, comme si c'eût été des biens solides : ils les ouvriront dans cette derniere heure, dit le Prophete, & ils n'y trouveront rien, parce qu'ils n'ont rien mis entre les mains du pauvre : *dormierunt somnum suum viri divitiarum, & nihil invenerunt in manibus suis, quia nihil posuerunt in manibus Christi*, dit saint Augustin. Et on ne leur sera point misericorde, parce qu'ils n'ont pas fait misericorde : là les parens quitteront pour toûjours leurs parens, l'ami son ami, l'enfant son pere, l'époux son épouse. Chassez de devant le tribunal du juste Juge par des esprits mal-faisans, par des apparitions affreux, ils tourneront tristement la tête comme pour voir de loin quelque chose de cette gloire qu'ils ont perduë, & de cette compagnie de bienheureux dont ils sont exclus : ils entreverront quelques rayons de cette lumiere ineffable, de cette beauté celeste preparée aux Saints : ils y distingueront leurs amis, & ceux qu'ils ont connu sur la terre, & ils verront le bonheur dont ils vont jouïr, & les recompenses éternelles qu'ils recevront du Roy de gloire : ensuite se retirant peu à peu d'eux, & les perdant de vûë pour jamais, ils s'approcheront insensiblement de funeste côté gauche pour y entendre leur sentence définitive.

Et pour lors se voyant entierement abandonnez, & livrez au pouvoir des demons, ils s'abandonneront aux cris, & aux larmes : à quoy nous servent à present, s'écriront-ils, ces joyes de la terre que nous avons

préférés aux joyes du Ciel ! nous avons été sourds à la voix du Seigneur, qui vouloit nous détacher de ces biens perissables, le Seigneur est devenu sourd à la demande que nous luy faisons de nous accorder les biens éternels : nous avons détourné nos regards de dessus luy dans nôtre prosperité, il les détourne à present de dessus nous dans l'adversité. Où est le pere qui nous engendra, où est la mere qui nous mit au monde ? que sont devenus nos enfans, nos parens, nos amis, nos richesses ? *Ubinam qui nos genuit pater, ubi quæ nos peperit mater, ubi filii, ubi amici, ubi divitiæ !* Où sont ces belles maisons, ces festins, cette magnificence qui brilloit dans la cour des Princes & des Puissans du siecle, dont il sembloit que nous attendissions le souverain bonheur ? aucun d'eux n'a pu nous procurer le salut, aucun d'eux ne peut empecher nôtre perte. Que ferons-nous donc, & à quoy nous resoudre ? la penitence est inutile icy ; les prieres ne sont plus écoutées ; les larmes sont infructueuses ; le Ciel est fermé ; il n'y a plus de Dieu pour nous. Adieu donc Saints & Saintes du Paradis. *Valete justi universi* : Adieu Apôtres, adieu Propheres, adieu Martyrs, adieu Patriarches, adieu, ô croix precieuse, qui fûtes la source de la vie ! adieu Royaume du Ciel qui n'aurez jamais de fin ; adieu celeste Jerusalem, Cité des bienheureux ; adieu paradis de volupté, adieu & vous ô Mere de ce Dieu qui fut tant amateur des hommes : *vale etiam tu Domina Dei genitrix, mater amantis hominum Dei.* Adieu pour jamais peres, meres, enfans, parens & amis, nous ne nous reverrons plus,

adieu. Tel eſt le diſcours de ſaint Ephrem. Que ſera-t-il de ce grand & terrible ſpectacle, & quel ſera ſa fin ? La voicy ſelon l'Ecriture : Jeſus-Chriſt étant donc élevé dans les airs, brillant de la majeſté digne du Fils de Dieu, aſſis dans un Thrône de gloire, environné des Anges & des Saints, les Elus à ſa droite, les Réprouvez à ſa gauche, toute la nature dans l'effroy, & tout le monde en ſuſpens, dans un ſilence profond & dans l'attente de ce qui va arriver : Pour lors ce ſouverain Juge, cet arbitre ſuprême du ſort des Anges & des hommes, ſe tournera premierement du côté droit vers les élus, & leur dira ces paroles conſolantes : Venez les benis de mon Pere, poſſeder le Royaume qui vous eſt preparé dés le commencement du monde : Puis ſe tournant du côté gauche, l'indignation ſur le viſage, il dira ces paroles foudroyantes aux réprouvez : Allez maudits au feu éternel qui eſt preparé au Diable & à ſes Anges : & en ce moment la terre s'entr'ouvrant engloutira pour jamais ces malheureuſes victimes de la colere de Dieu : *& ibunt hi in ſupplicium æternum, juſti autem in vitam æternam.*

FIN.

*Septembre 1707.*